

Le FN va-t-il faire une entrée en force au conseil général du Var? Son état-major y travaille ardemment. Et n'exclut pas d'arracher, à la droite, la majorité

Et dans le Var combien sont-ils? Selon le dernier sondage Ifop pour le *Journal du dimanche* ⁽¹⁾ 29 % des Français disent souhaiter une victoire du FN aux départementales. Dans le Var encore plus qu'ailleurs, peu importe les scrutins, c'est la question rituelle autour de laquelle le débat se focalise : quel sera le score du FN? D'autant qu'une fois encore les politologues estiment que les meilleurs scores du FN devraient se réaliser dans le Var (avec le Vaucluse et peut-être l'Aisne). Et n'excluent plus l'hypothèse d'y voir la majorité du conseil général basculer.

Selon notre propre « sondage maison », auprès de différentes familles politiques varoises, la fourchette de cantons prenables par le FN irait de cinq... à douze sur les vingt-trois désormais existants. Un éventail suffisamment large pour traduire la somme d'incertitudes de ce scrutin.

Le contexte

Les Varois s'y sont habitués : à chaque élection, le parti de Marine Le Pen monopolise l'attention. On l'avait presque enterré, il est devenu incontournable. Prenant de l'assurance à chaque élection. Gagnant d'abord un conseiller général, puis trois maires et enfin un sénateur. Sans oublier les Européennes où le Front national est

Et tout aussi fortement, cette autre aspiration « historique » du FN : ne pas être un parti comme les autres. Un paradoxe qui ne semble pas en être un pour les électeurs frontistes toujours plus nombreux.

Comment il s'est préparé

En 2011, la campagne des cantonales avait été essentiellement axée sur l'image nationale du parti et des grands thèmes récurrents au FN. À de rares exceptions près, peu importait le candidat local derrière l'étiquette... Mais ça, c'était avant. Au Front national du Var, on est bien décidé à venir à bout de ce cliché. « *Bien sûr, nous parlons toujours de politique nationale. Car c'est le sujet qu'abordent prioritairement les gens que nous rencontrons* », raconte Frédéric Boccaletti. « *Sur les marchés, c'est rare que l'on nous interroge spontanément sur telle ou telle compétence du Département!* »

Des questions que pourtant les candidats FN à ces élections départementales ont été invités à bûcher assidûment. En témoignent, entre autres, ces quatre « kits » « spécial conseil général » réalisés pour l'occasion. « *Identité du Département* » ; « *Solidarité* », « *Environnement* », « *Endettement et fiscalité* » : l'heure n'est

du premier tour? C'est à sa portée, à de rares exceptions près. Gagner des cantons? Tout le monde s'y attend. Rempoter la majorité du conseil général? Ça peut désormais s'envisager. « *La plupart des scrutins vont se jouer à quelques voix près.* »

Le Front national compte beaucoup sur la mobilisation de ses électeurs et sur l'absence des autres. Une abstention record est en effet à craindre. Le seuil du second tour étant placé à 12,5 % des voix des inscrits, le FN entend bien en tirer avantage. « *Notre premier objectif, c'est de mobiliser et de créer une dynamique le soir du premier tour...* » Entre 80 000 et 100 000 tracts distribués dans chaque canton, jusqu'à 160 000 dans les plus importants : le FN met le paquet.

Ce qu'il peut espérer

Deux cantons, ce serait déjà une victoire. Encore une fois, le FN se trouve dans la plus confortable des situations : rien à perdre. Enfin, pas exactement, puisqu'il tient déjà le canton brignolais. Et entend bien le garder. Raisonnablement envisageable aussi, la victoire dans les cantons où le FN a déjà fait élire ses trois maires : ceux de Fréjus, du Luc et de Sainte-Maxime. D'autres situations s'annoncent très favorables comme dans les cantons de Roquebrune-sur-Argens, de Saint-Maximin ou encore de La

arrivé en tête. Avec les conseillers municipaux et régionaux, le FN compte aujourd'hui environ 170 élus. « Les Varois ont découvert que finalement, cela se passait bien avec eux, au grand étonnement de nos adversaires », se félicite Frédéric Boccaletti, responsable départemental. C'était l'un des objectifs principaux du Front national dans le Var : tourner définitivement la page de la municipalité Le Chevallier à Toulon... « Nous voulons simplement ne pas être traités différemment des autres partis » : le leitmotiv frontiste revient à chaque scrutin un peu plus fort.

plus à l'« à peu près ». En théorie, on ne devrait plus voir de candidats interrogés sur les missions du conseil général bafouiller ou répondre à côté. Autre exemple de l'ardeur mise à la tâche : « la vision départementale » de la campagne. Chaque proposition faite par un candidat remonte à l'état-major où on vérifie sa faisabilité. « En gardant toujours en tête l'échelon départemental des projets, réalisables ou pas. »

Ce qu'il vise

Être présent partout au second tour ? Oui, bien sûr. Prendre la tête à l'issue

Seyne nord.

Pour prendre la question de l'autre côté, on estime à onze le nombre de cantons que la droite devrait conserver presque à coup sûr. La gauche, elle, serait réduite à la portion congrue : un, deux ou peut-être trois cantons. Plus ? « Cela tiendra de la prouesse », affirment les observateurs.

1. Paru le 15 février

Dossier :
Mireille MARTIN
mmartin@varmatin.com



Entre 80 000 et 100 000 tracts seront distribués dans chaque canton par les militants FN, jusqu'à 160 000 dans les plus importants.

(Photo Valérie Le Parc)